

Lundi 26 janvier 2009

l'étincelle*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Le 29 janvier, tirons tous ensemble le signal d'alarme !

L'ensemble des confédérations syndicales du pays appellent jeudi prochain à une journée d'action interprofessionnelle, de grèves et manifestations, contre la politique du gouvernement et du patronat.

Alors que frappe, depuis des mois déjà, une crise annoncée comme aussi dévastatrice que celle de 1929, voici enfin l'occasion d'exprimer tous ensemble notre colère, travailleurs et chômeurs, du public ou du privé, ouvrier ou ingénieur, infirmière ou jeune scolarisé. Cette journée peut et doit montrer que le monde du travail n'est pas disposé à accepter de payer la crise du système capitaliste. Elle peut et doit sonner comme un avertissement pour Nicolas Sarkozy et ses amis industriels et banquiers.

Depuis le déclenchement de la crise, le gouvernement français comme celui de toutes les grandes puissances a volé au secours des profits des actionnaires et des banquiers. Des dizaines et centaines de milliards sont sorties des caisses de l'Etat, qu'ils nous disaient vides ! Pour empêcher les licenciements ? Pour augmenter les salaires face à la hausse vertigineuse du coût de la vie ? Que non ! Juste pour renflouer les trésoreries des banques et des grands patrons, à commencer par ceux de l'automobile. Un vrai jackpot que Sarkozy vient encore de promettre d'augmenter d'un bonus de 10 milliards au mois de mars. Et en même temps que les milliards, tombent les licenciements, suppressions d'emplois, départs dits volontaires, liquidation des intérimaires et autres prestataires. Ce sont des soldes géantes d'emplois : chômage total, partiel ou technique en grand, avec salaires bradés. De lourdes baisses de revenus pour toutes les familles de travailleurs. En deux mois, le nombre de chômeurs en France a augmenté de 100 000. Dans les services publics aussi, on « liquide » pour « rentabiliser » : réduction des budgets, des postes, dans l'éducation nationale comme dans les hôpitaux, avec déjà pour conséquence des morts.

"Les perspectives économiques du monde pour 2009 se présentent mal", claironne Dominique Strauss-Kahn, fleuron du Parti socialiste qui trône à la tête du FMI. Ce Monsieur oublie juste de préciser que pas pour tout le monde. Les Etats protègent

leurs capitalistes, en faisant passer par-dessus le bastingage autant de travailleurs qu'il en faut pour sauvegarder leurs profits et leurs fortunes. Le programme de tous ces gens est clair : faire payer la crise de leur système aux salariés et à la population.

Mais pas si facile. Leur cynisme choque, écœure. L'inquiétude et le mécontentement sont bien réels. Ici et là, il suffit de la goutte d'eau pour qu'une réaction vive éclate, comme à la gare Saint-Lazare à Paris. C'est la vraie colère déjà en Guadeloupe. Sarkozy et son gouvernement sont sur le qui-vive : pas facile d'organiser un déplacement en province, qui évite les comités d'accueil non désirés ! Mais il faut évidemment frapper bien plus fort, et tous ensemble. La journée de jeudi en fournit l'occasion.

Elle doit aussi et surtout être le haut parleur, puissant et clair, des revendications communes du monde du travail. Face aux plans de sauvegarde et de relance, au seul profit du patronat, les travailleurs doivent préciser leur propre plan de survie :

- Emploi : interdiction des licenciements et suppressions de postes, au contraire embauches massives dans le privé et les services publics,
- Salaires et retraites : augmentation générale des salaires et pensions d'au moins 300 euros net pour tous, 1500 euros net pour tous,
- Contrôle des travailleurs eux-mêmes sur les comptabilités des entreprises et des banques.

Bien sûr, une journée même réussie ne suffira pas à imposer ce programme. Mais elle peut et doit être un massif coup de semonce, un premier jalon, qui devra être suivi de bien d'autres allant crescendo, vers la riposte d'ensemble nécessaire, la grève générale mais cette fois pas d'une journée : jusqu'à satisfaction.

Profitons d'ailleurs de cette journée pour discuter, exiger, préparer cette perspective.

**Le jeudi 29 janvier : tous en grève !
Manifestation à Paris à 14 heures,
place de la Bastille.**

Départ en car à 13h30 gare routière du TCR

Par ici la sortie

Pour nous faire quitter l'entreprise, la direction ne ménage ni ses efforts, ni ses mails : à moins d'être over quota, impossible de ne pas être au courant du forum emploi aménagé dans la Ruche.

Les curieux pourront y découvrir les stands des entreprises censées recruter. Microsoft qui vient d'annoncer 5000 suppressions d'emplois. La SNCF : - 2600 emplois en 2009. EADS : - 4300 rien qu'en France. Etc.

Mis à part quelques salariés à haut potentiels repérés par les chasseurs de têtes de ce forum, les autres n'auront qu'à aller directement s'inscrire au stand ... de l'APEC (l'ANPE des cadres).

Fausse note

Cette année, nous serons notés de A à F dans les entretiens annuels. Comme à l'école. Cela pourrait nous rajeunir, sauf que la direction a passé des consignes aux maîtres d'écoles : ne pas être trop gentil. Histoire de justifier l'absence de promo cette année.

Workflow[er] Power

Avant d'étendre le workflow entretien annuel à toute l'entreprise, la direction a choisi quelques directions pilotes : l'informatique (DSIR), les Achats (DA), les ressources humaines (DRHG)...

Résultat de ce workflow : moins de dialogue (du moins le peu qu'il en restait) et davantage de fichage.

Prochaine étape : la direction nous envoie notre bilan et nos objectifs par mail et l'accusé de réception vaut acceptation.

Petits cadeaux entre amis

Les états généraux de l'automobile ont réuni la semaine dernière pas moins de 6 ministres, tous les patrons de la filière auto et plusieurs centaines de journalistes.

Ghosn et Pelata y sont allés de leur petite larme sur les difficultés de la branche dans la crise économique et les ministres n'y ont pas été insensibles.

Bilan : l'état va mettre la main à la poche pour 5 ou 6 milliards d'euros en échange de l'engagement des constructeurs de ne pas fermer d'usine en France. Autant dire rien, puisque personne ne dit jusqu'à quand court cet engagement. Et en attendant, des milliers d'emplois sont supprimés.

L'état met gratuitement l'argent des contribuables à la disposition des patrons de l'automobile, ce sont de ces petits cadeaux qui entretiennent l'amitié.

Des coûts qui se perdent

Il n'est pas juste de dire que Carlos Ghosn n'a pris aucun engagement lors de ces états généraux.

Au contraire, sur certains points, il a clairement annoncé la couleur : il faut, a-t-il dit « *réduire les coûts et cela passera par une accélération des restructurations* ». Augmentation de la durée du chômage partiel, pluri-annualisation du temps de travail, réduction du coût du travail et « *réorganisation des salaires* », c'est le programme de Renault pour l'année à venir.

À nous de lui opposer notre programme, aussi clairement annoncé.

Des hauts, mais surtout des bas

Une partie du CRPV est en période haute depuis la rentrée de janvier et travaille environ une heure de plus par jour, voire en horaires décalés.

Vu la charge de travail, pas la peine de se demander pourquoi la direction tenait tant à cet horaire : l'essentiel aura surtout été d'imposer la flexibilité.

Avec la grande prévoyance dont Renault fait preuve en ce moment, il ne manquerait plus que la charge monte dans la période basse, prévue à partir de juin !

Pas sur la paille

Pour faire bonne impression après les cadeaux de l'état, Carlos Ghosn a annoncé qu'aucun cadre dirigeant de Renault ne toucherait de bonus pour 2008. L'année dernière, il avait touché à ce titre près de 1,4 millions d'euros.

S'il a des problèmes pour boucler ses fins de mois, on fera une collecte mais ce n'est pas une raison pour toucher à nos AGS et à nos primes.

De Sandouville à Pitesti : vive la lutte !

2 000 travailleurs de l'usine Dacia en Roumanie ont manifesté le 13 janvier leur colère contre la politique de Renault : chômage technique massif, licenciement des CDD, menaces de suppression d'une équipe (soit 3 à 4000 licenciements), alors même que les ventes de la Logan ont augmenté de plus de 11 % en 2008.

A Sandouville, le 21 janvier, les salariés ont appris le même jour les milliards distribués par l'état aux constructeurs et de nouvelles mesures de chômage pour l'usine. Ils ont déclenché une grève spontanée qui a duré la matinée.

À Pitesti, à Sandouville comme sur tous les sites, le cynisme de Renault n'a pas de limite. Il n'y aura que nos luttes pour l'arrêter.